

Séminaire de l'Association « Réseau Terre »



CONSTRUIRE EN TERRE 5

« L'architecture en terre crue à travers le temps et l'espace : regards croisés sur différentes cultures constructives ».

19 décembre 2018, 9h30-15h

Salle de séminaire 2

Bâtiment Max Weber, Campus Université Paris Nanterre

Comité d'organisation : M. Onfray, A. Peinetti, P. Mylona, A. Di Pascale, J. Wattez, L. Jallot



PROGRAMME

9h30-10h00 Accueil des participants

10H-10h10 Introduction

10h10-11h00 Emmanuel Baudouin

L'architecture en Syro-Mésopotamie et dans le Caucase de la fin du VIIe à la fin du Ve millénaire : diffusion, assimilation et inertie technique

11h00-11h10 : discussion

11h10-11h30 Pause

11h30-12h00 : Clémence Bernard

Les sites de la Vallée de Tula de l'Epiclassique au Postclassique Tardif : perspectives pour l'étude de l'architecture en terre dans le Mexique précolombien

12h00-12h10 : discussion

***12h15-13h45 Repas ***

13h45-14h15 : Pierre Péfau

Debout, les blasés de la terre (à bâtir) ! Pour une meilleure prise en compte des vestiges architecturaux en terre dans l'étude des constructions de l'âge du Fer en Europe tempérée

14h15-14h25 : discussion

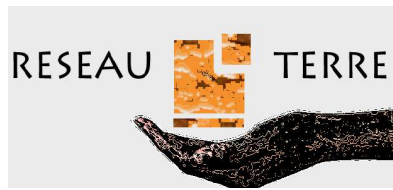
14h25-14h55 : Claire-Anne de Chazelles

Les échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue

14h55-15h00: discussion

15h00-15h15 Pause

15h15-16h00 : assemblée générale de l'Association.



RÉSUMÉS

L'architecture en Syro-Mésopotamie et dans le Caucase de la fin du VIIe à la fin du Ve millénaire : diffusion, assimilation et inertie technique

Emmanuel Baudouin, Post-doctorant à la Japan Society for the Promotion of Science (JSPS), The University Museum, The University of Tokyo.

À partir de la fin du VII^e millénaire, l'architecture connaît en Syro-Mésopotamie et dans le Caucase un essor considérable, mais selon des rythmes différents.

La mise en place d'une typologie selon trois axes majeurs (matériaux de construction, techniques de mise en œuvre et morphologie architecturale) couplée à l'utilisation des concepts théoriques d'invention, de diffusion, d'assimilation et d'inertie technique, tels qu'ils sont définis par A. Leroi-Gourhan, permet de définir au mieux les dynamiques d'échanges qui ont pu exister entre les communautés de ces différentes régions.

Le milieu du VI^e millénaire marque un tournant dans les échanges techniques et les relations culturelles entre ces deux régions : auparavant, ces échanges apparaissent diffus dans les régions situées au nord de la Mésopotamie centrale ; ensuite, le développement de la culture d'Obeid entraîne une homogénéisation progressive des techniques dans l'ensemble du bassin syro-mésopotamien, à laquelle se sont greffés emprunts techniques et adaptations régionales.

L'enjeu est de comprendre, d'une part, si les communautés du Caucase se sont installées de manière autonome au début du VI^e millénaire ou si elles ont au contraire bénéficié de l'expérience technique de celles de Mésopotamie, et d'autre part, de mesurer l'impact social de l'expansion obeidienne dans l'ensemble du bassin syro-mésopotamien dès la seconde moitié du VI^e millénaire.



Mentesh Tepe (Azerbaïdjan), Bâtiment semi-enterré 1031 – Mission Mentesh Tepe



Kizik Tepe (Azerbaïdjan), campagne 2018, bâtiment 2 – Mission Boyuk Kesik du MEAE

Les sites de la Vallée de Tula de l'Épiclassique au Postclassique Tardif : perspectives pour l'étude de l'architecture en terre dans le Mexique précolombien

Clémence Bernard, étudiante en Master 2, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

L'architecture en terre au Mexique a longtemps été considérée comme une architecture vernaculaire pauvre, bien qu'elle soit très peu observée en contexte archéologique. Il s'agit donc d'un type de vestige très rarement étudié et mal connu dans la région. Pourtant, cette technique de bâti est encore utilisée aujourd'hui au Mexique. La Vallée de Tula présente plusieurs cas d'architecture en terre retrouvés archéologiquement. Il s'agit de différents types d'unités d'habitations, datées de 650 à 1500 de notre ère. L'étude bibliographique de ces vestiges permet de proposer quelques pistes pour la compréhension des systèmes constructifs dans plusieurs sites de la Vallée de Tula.

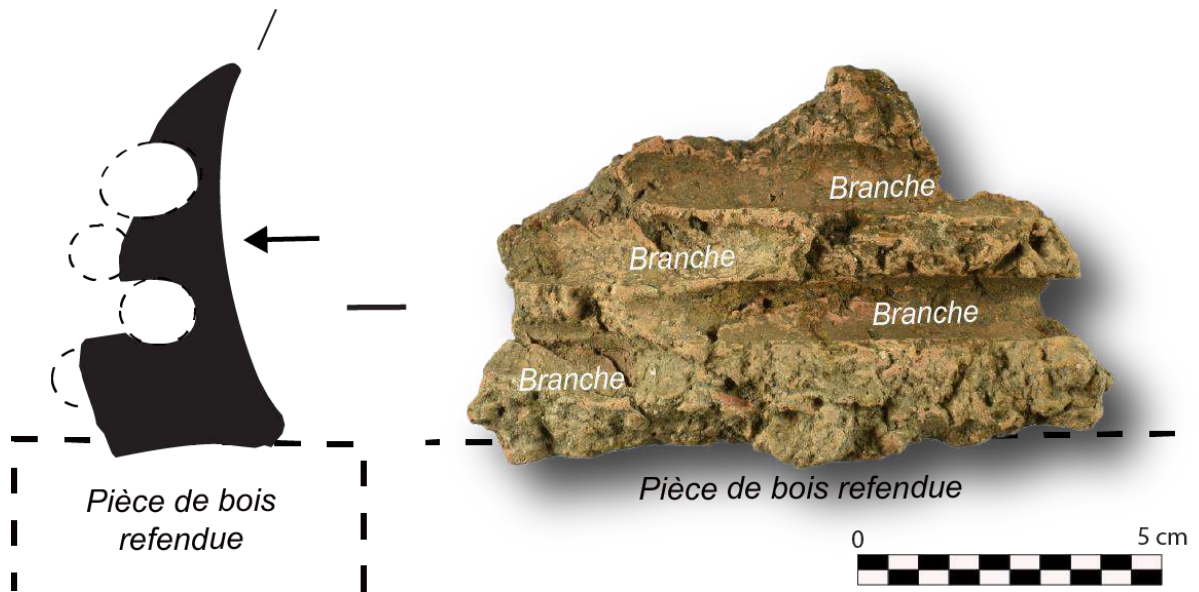


Mur en adobe recouvert de stuc dans l'Edifice 4 de Tula Grande (d'après Báez Urincho 2008)

Debout, les blasés de la terre (à bâtir) ! Pour une meilleure prise en compte des vestiges architecturaux en terre dans l'étude des constructions de l'âge du Fer en Europe tempérée

Pierre Péfau, doctorant, Université Toulouse Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES.

Si la terre et le bois sont deux matériaux incontournables dans l'architecture de l'âge du Fer en Europe tempérée, la terre demeure injustement en retrait des problématiques liées à la construction. En s'appuyant principalement sur des exemples du sud-ouest de la France, cette présentation a pour but de souligner l'apport décisif de l'étude de la terre à bâtir pour la connaissance des techniques constructives, mais aussi des composantes socio-économiques des sociétés de l'âge du Fer. Par l'analyse des vestiges architecturaux en terre et de leur contexte archéologique, différents usages peuvent être mis en évidence (sols, terre de garnissage, adobes, terre massive, enduits). De même, l'étude des négatifs de pièces de bois révèle la présence d'aménagements variés, rarement conservés (charpente triangulée, clayonnage, plancher, pan de bois hourdé de planches...).



Fragments de torchis sur clayonnage du site de Roquelaure (Gers) et interprétation des empreintes de pièces de bois (Gers) (cl. et DAO P. Péfau).



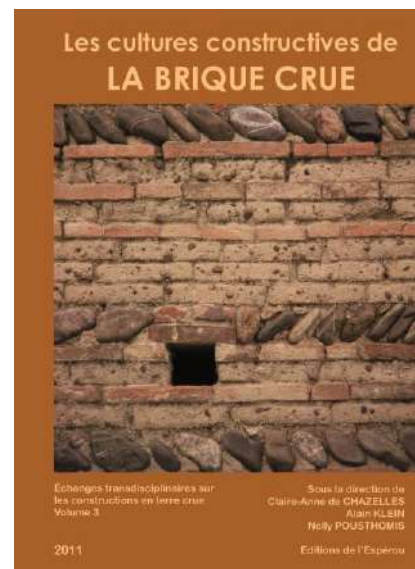
Reconstitutions de deux bâtiments de l'âge du Fer de l'archéosite de Rieux-Volvestre (Haute-Garonne) (cl. P. Péfau).

Les échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue

Claire-Anne de Chazelles, Chargée de recherche, CNRS, UMR 5140 Archéologie des sociétés méditerranéennes, Montpellier.

Après quatre tables rondes internationales consacrées aux techniques de construction en terre – bauge, pisé, adobe – et à celles associant la terre avec le bois, un bilan positif peut être dressé. D’une part, la somme des connaissances réunies dans les quatre volumes publiés est considérable, aussi bien concernant la diversité des patrimoines inventoriés régionalement que du point de vue des structures fouillées, des bâtiments en élévation étudiés, des vestiges et objets usuels identifiés. D’autre part, ces rencontres ont illustré tout l’intérêt de pouvoir croiser les approches archéologiques, architecturales, ethnographiques, scientifiques et lexicales, chaque spécialiste faisant partager son savoir et interrogeant celui des autres.

La prochaine table ronde, en octobre 2019 à Montpellier, abordera les architectures de terre sous les angles historique, géographique et socio-culturel de manière à favoriser aussi bien des études globalisantes que des examens « ethnographiques » de l’habitat et du processus constructif.





Avec le soutien : GDR Bioarchéodat, Atelier « Villages de terre crue » ; UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes

Réseau Terre est une association (loi 1901) qui a pour but de promouvoir et développer la recherche sur la construction en Terre crue de la Préhistoire à nos jours.

Bureau : L. Jallot, J. Wattez, A. Peinetti, M. Onfray, A. Di Pascale, P. Mylona

Conseil d'administration: V. Azzara, G. Bailleux, L. Cez, C.-A. de Chazelles, C. Cammas, C. Coussot, A. Di Pascale, D. Friesem, M. Gandelin, C. Gilabert, A. Gomez Bach, T. Hamon, L. Jallot, C. Jorda, L. Laporte, E. Léal, M. Molist, P. Mylona, M. Onfray, A. Peinetti, J.-C. Roux, B. Sendra, I. Sénépart, C. Verjux, J. Wattez

Association Loi 1901

